



Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 25

CARTE D'IDENTITÉ

Les collectivités religieuses en Suisse

Direction

Prof. Jörg Stolz, Institut de sciences sociales des religions contemporaines (ISSRC), Université de Lausanne
Prof. Mark Alan Chaves, department of sociology, Duke University

Chercheurs

Dr Christophe Monnot et Dr Laurent Amiotte-Suchet, Institut de sciences sociales des religions contemporaines (ISSRC), Université de Lausanne

Pour en savoir plus

www.pnr58.ch → Projets → Les différentes formes de la vie religieuse

VUE D'ENSEMBLE

La moitié des collectivités religieuses suisses est catholique ou protestante

En Suisse, près de la moitié des collectivités religieuses provient de l'Eglise catholique romaine ou de l'Eglise protestante réformée. L'autre moitié est constituée d'organisations religieuses telles que les Eglises évangéliques libres ou des communautés non chrétiennes. C'est ce que constatent les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58). Les membres des Eglises nationales sont plus présents à la campagne, tandis que les membres d'Eglises libres et les non chrétiens se trouvent majoritairement en ville. L'étude met en lumière la progression des Eglises évangéliques libres.

Les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) dénombrent 5734 communautés religieuses en Suisse. Environ la moitié fait partie de l'Eglise catholique romaine (30,5%) ou de l'Eglise protestante réformée (19,1%). Les Eglises évangéliques libres sont plus nombreuses que les collectivités de l'Eglise protestante (24,8%). Les 25% restant sont issus d'autres religions telles que le judaïsme, l'islam, l'hindouisme ou le bouddhisme. Il s'agit du premier décompte de collectivités religieuses effectué en Suisse, toutes orientations religieuses confondues.

Une majorité de femmes aux services religieux

Les chercheurs du PNR 58 estiment que lors d'un week-end ordinaire, 690'000 personnes (soit un habitant sur onze) assistent à un rituel religieux en Suisse. Elles seraient 38% à le faire dans une église catholique, 29% dans une église évangélique libre,

14% dans les temples protestants et 11% au sein de collectivités musulmanes.

L'âge et le genre des participants varient en fonction de la tradition religieuse, constate encore le groupe de recherche. Au sein des Eglises nationales, l'âge des membres est plutôt élevé. Entre 56% et 64% des participants ont 60 ans ou plus. Les chrétiens-orthodoxes et les musulmans en particulier comptent une part importante de personnes entre 18 et 35 ans. Dans toutes les religions, judaïsme et islam exceptés, les femmes représentent 60% à 70% des participants.

Clivage ville campagne

Les chercheurs distinguent trois grands groupes au sein des collectivités religieuses de Suisse: les chrétiens reconnus par l'Etat (avant tout Eglise réformée et Eglise catholique), les chrétiens non reconnus par

l'Etat (Eglises évangéliques libres, chrétiens orthodoxes) et les non chrétiens non reconnus (musulmans, certains juifs, bouddhistes, hindous). Les premiers habitent surtout à la campagne, et les autres sont plutôt présents en ville (voir graphique). Les chrétiens reconnus sont en Suisse depuis des centaines d'années, notent les chercheurs. Ils comptent de nombreux membres mais ces derniers sont peu actifs, contrairement aux chrétiens non reconnus dont le nombre de membres officiels correspond plus ou moins au nombre de membres actifs. Les collectivités des non chrétiens non reconnus sont en Suisse depuis quelques dizaines d'années.

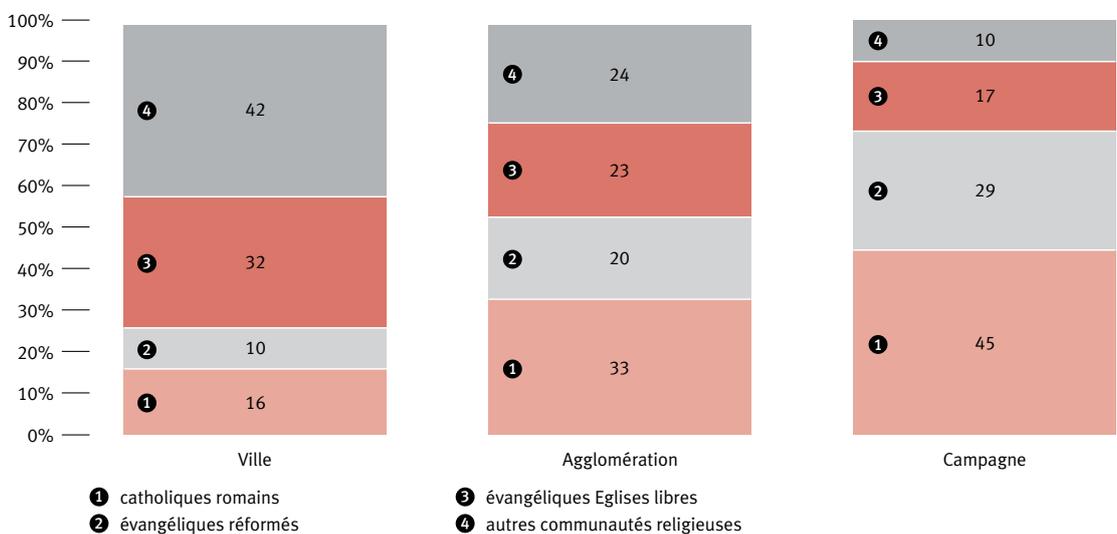
Les Eglises libres sont conservatrices

D'un point de vue théologique et moral, les chercheurs du PNR58 constatent que les chrétiens re-

connus sont plutôt libéraux, tout comme les bouddhistes ou les hindouistes. Au sein des juifs et des musulmans, on trouve aussi bien des courants libéraux que conservateurs. Les chrétiens non reconnus sont par contre en moyenne très conservateurs.

Au sein des chrétiens reconnus, les réformés et les catholiques-chrétiens se montrent très ouverts à l'accueil des femmes dans leurs structures, tout comme certains non chrétiens non reconnus tels que les bouddhistes et les hindouistes. Les catholiques romains sont dans une position intermédiaire (l'ordination des prêtres étant interdite aux femmes). Les structures des musulmans ne sont pas les plus fermées aux femmes, contrairement aux préjugés. Les plus fermées sont celles de certaines collectivités chrétiennes et juïdiques.

Répartition des collectivités religieuses selon la ville/campagne



Le succès des Eglises évangéliques libres

L'étude du Programme national de recherche 58 (PNR 58) montre le succès des Eglises évangéliques libres. Chaque week-end, leurs services religieux rassemblent deux fois plus de fidèles que ceux des Eglises protestantes et seulement 25% de moins que ceux des Eglises catholiques. Un résultat étonnant car selon le recensement de 2000, seuls 2% des Suisses sont membres d'une Eglise libre. Cela s'explique par le fait que les membres de ces collectivités religieuses pratiquent activement leur religion et professent.

On note toutefois des différences au sein des Eglises évangéliques libres. Les collectivités conservatrices (Evangelischer Brüderverein ou Action

Biblique) sont en recul, tandis que les collectivités charismatiques (Communautés pentecôtistes ou mouvement International Christian Fellowship ICF) affichent une croissance nette. Les collectivités classiques (Communauté de Chrischona ou Freie Evangelische Gemeinden in der Schweiz FEG) restent stables.

Les Eglises libres sont plus strictes d'un point de vue moral que les Eglises nationales, mais la rigidité religieuse ne joue pas un rôle décisif dans le succès des Eglises libres. Selon les chercheurs du PNR 58, leur croissance s'explique avant tout par le recrutement actif de nouveaux membres et par une plus forte socialisation religieuse.